

Solidaires ÉCOLOGIE

Pour une transition écologique
par les travailleur-euses



SOMMAIRE

PAGE 2-3

DÉCRYPTAGE

1/ Campagne pour un million
d'emploi-climat

PAGE 4-7

CLIMAT SOCIAL

- 1/ La Poste : jaune devant,
marron derrière !
- 2/ Total dégage, sortons les
fossiles du Louvre
- 3/ Rail, rassemblement à
Ambérieu le 4 avril
- 4/ Triakalia, le scandale
continue

PAGE 8

DÉBAT

Vignette Crit'air à Paris

PAGE 9

REGLEMENTATION

Réforme code minier
Loi devoir de vigilance

PAGE 10-11

BRÈVES/CULTURE

NUMÉRIOS 5 - Mars 2017 - Le bulletin de la commission écologie

Le désastre nucléaire est toujours en cours

Après six années, la catastrophe nucléaire de Fukushima n'est toujours pas près de s'achever. Les discours ont beau être tournés vers le futur, la réhabilitation des zones contaminées, le retour programmé des populations déplacées et les futurs jeux olympiques prévus à Tokyo en 2024, la situation reste désastreuse sur place. Sur un blog hébergé par Médiapart Cécile Asanuma-Beico, sociologue à la Maison franco-japonaise de Tokyo, et Thierry Ribault, économiste au CNRS, ont choisi dans ce contexte de publier un témoignage inédit recueilli en novembre 2012 et ainsi de revenir sur le moment des événements. Elle et il précisent que : « ce n'est ni le culte de drame ni celui de la souffrance qui nous guident, mais la nécessité de rendre compte du caractère indéfiniment actuel du désastre nucléaire et de ses dégâts. À ceux qui s'interrogent sur la manière dont un accident nucléaire serait « géré » s'il survenait en France, le texte [Fukushima : « Pour nous, il n'y aura jamais de fin »] [...] apporte une réponse dépourvue d'ambiguïté. »

Pour ne pas en rester aux propos rassurants des nucléocrates nous vous invitons à le lire.

(<https://blogs.mediapart.fr/edition/les-inities-de-mediapart/article/100917/fukushima-pour-nous-il-n-y-a-ura-jamais-de-fin>)

Les nouvelles du côté de Bure sont plutôt rassurantes. Avec une manifestation réussie le 18 février et une décision de justice favorable aux opposant-e-s. La dynamique de lutte continue donc pour empêcher l'ANDRA d'enfouir les déchets nucléaires là-bas.

D'un autre côté les incidents se multiplient sur les sites nucléaires en France en ce début d'année et heureusement cela reste sans conséquence sanitaire majeure.

Continuons donc de nous battre pour l'arrêt du nucléaire en France avant la catastrophe. Une manifestation en ce sens a eu lieu le 11 mars dernier à Paris en soutien aux populations japonaises touchées par la catastrophe de Fukushima et des mobilisations sont prévues le 26 avril prochain jour anniversaire de la catastrophe de Tchernobyl (31 ans déjà !). Du côté de Bure des initiatives sont prévues le 20 mai et à la mi-août (voir agenda).

Union
syndicale
Solidaires

Union syndicale Solidaires
145 bd de La Villette
75004 Paris
www.solidaires.org
contact@solidaires.org

Solidaires ÉCOLOGIE

Pour une transition écologique
par les travailleur-euses



SOMMAIRE

PAGE 2-3

DÉCRYPTAGE

1/ Campagne pour un million
d'emploi-climat

PAGE 4-7

CLIMAT SOCIAL

1/ La Poste : jaune devant,
marron derrière !
2/ Total dégaze, sortons les
fossiles du Louvre
3/ Rail, rassemblement à
Ambérieu le 4 avril
4/ Triskalia, le scandale
continue

PAGE 8

DÉBAT

Vignette Crit'air à Paris

PAGE 9

REGLEMENTATION

Réforme code minier
Loi devoir de vigilance

PAGE 10-11

BRÈVES/CULTURE

Le désastre nucléaire est toujours en cours

Après six années, la catastrophe nucléaire de Fukushima n'est toujours pas près de s'achever. Les discours ont beau être tourné vers le futur, la réhabilitation des zones contaminées, le retour programmé des populations déplacées et les futurs jeux olympiques prévus à Tokyo en 2024, la situation reste désastreuse sur place. Sur un blog hébergé par Médiapart Cécile Asanuma-Brice, sociologue à la Maison franco-japonaise de Tokyo, et Thierry Ribault, économiste au CNRS, ont choisi dans ce contexte de publier un témoignage inédit recueilli en novembre 2012 et ainsi de revenir sur le moment des événements. Elle et il précisent que : « ce n'est ni le culte du drame ni celui de la souffrance qui nous guident, mais la nécessité de rendre compte du caractère indéfiniment actuel du désastre nucléaire et de ses dégâts. À ceux qui s'interrogent sur la manière dont un accident nucléaire serait « géré » s'il survenait en France, le texte [Fukushima : « Pour nous, il n'y aura jamais de fin »] [...] apporte une réponse dépourvue d'ambiguïté. »

Pour ne pas en rester aux propos rassurants des nucléocrates nous vous invitons à le lire.

(<https://blogs.mediapart.fr/edition/les-invites-de-mediapart/article/100317/fukushima-pour-nous-il-n-y-aura-jamais-de-fin>)

Les nouvelles du côté de Bure sont plutôt rassurantes. Avec une manifestation réussie le 18 février et une décision de justice favorable aux opposant-e-s. La dynamique de lutte continue donc pour empêcher l'ANDRA d'enfourer les déchets nucléaires là-bas.

D'un autre côté les incidents se multiplient sur les sites nucléaires en France en ce début d'année et heureusement cela reste sans conséquence sanitaire majeure.

Continuons donc de nous battre pour l'arrêt du nucléaire en France avant la catastrophe. Une manifestation en ce sens a eu lieu le 11 mars dernier à Paris en soutien aux populations japonaises touchées par la catastrophe de Fukushima et des mobilisations sont prévues le 26 avril prochain jour anniversaire de la catastrophe de Tchernobyl (31 ans déjà !). Du côté de Bure des initiatives sont prévues le 20 mai et à la mi-août (voir agenda).

- Emplacement : inFORMER LES SALARIÉ-ES > Les publications > Écologie Solidaires >
- Adresse de cet article :
<https://solidaires.org/Ecologie-Solidaires-no-5-Mars-2017>